

## 1. Résumé ( /7 points) :

Vous présenterez sur la copie, en premier lieu, le résumé en laissant libre une ligne sur deux.

Ce texte fait environ 1000 mots, vous devez le résumer en 200 **mots** ( $\pm 10\%$ ).

Vous indiquerez vous-même le **NOMBRE TOTAL** de mots

et signalerez par une barre oblique bien nette (/) la cinquantaine de mots et par deux barres chaque centaine.

---

[...] Quelle est donc l'essence de ce « temps de l'aventure » des romans grecs ? Le sujet commande, comme point de départ, la première rencontre du héros et de l'héroïne et la soudaine flambée de leur passion réciproque ; le point d'arrivée sera leur heureux mariage. Toute l'action se déroule entre ces deux points, pôles de l'action, événements essentiels de la vie des héros, qui ont par eux-mêmes une portée biographique. Néanmoins, le roman n'est pas bâti sur eux, mais sur ce qui se joue (s'accomplit) *entre eux*. Par essence, il ne devrait rien y avoir entre le point de départ et le point d'arrivée : l'amour du héros et de l'héroïne ne suscite, dès le début, aucun doute ; il demeure *absolu et invariable* tout au long du roman. Leur chasteté et leur union finale *se confondent* directement avec leur amour, né dès leur première rencontre ; c'est comme si, entre ces deux péripéties, il ne s'était absolument rien passé, comme si le mariage avait eu lieu au lendemain de la rencontre. Deux moments connexes d'une existence et d'un temps biographiques se sont immédiatement confondus. Cette rupture, cette pause, ce hiatus, qui apparaissent entre ces deux moments directement contigus d'une biographie, et au-dedans desquels, justement, se structure tout le roman, n'entrent pas dans la série biographique temporelle. Ils se placent hors du temps biographique, ne changent rien à l'existence des héros, n'y apportant rien. Il s'agit d'un hiatus extra-temporel entre deux moments d'un temps biographique.

S'il en allait autrement, si, disons, comme résultat des aventures et des épreuves vécues, la passion initiale et soudaine des héros avait été fortifiée, vérifiée à l'œuvre, avait acquis de nouvelles qualités d'un sentiment solide et éprouvé, ou si les héros avaient mûri, s'étaient mieux connus l'un l'autre, nous aurions l'un des types très tardifs du roman européen, nullement un roman d'aventures, et pas du tout un « roman grec ». Car dans ce cas, même si les pôles du sujet restaient les mêmes (passion au début, mariage à la fin), les péripéties elles-mêmes, qui retardent les noces, acquerraient un sens biographique voire psychologique, elles se trouveraient intégrées dans le temps réel des existences des héros, transformant leur personne et les événements (marquants) de leur vie. Mais dans le roman grec il n'y a rien de tel ; il y a un pur hiatus entre deux moments du temps biographique, *qui ne laisse aucune trace* dans la vie ou le caractère des héros. Tous les événements du roman qui comblent cet hiatus, ne sont qu'une déviation du cours normal de la vie, sans la durée réelle des compléments d'une biographie normale.

Ce *temps* du roman grec ne connaît pas davantage la durée de la croissance biologique élémentaire. Au début, les héros se rencontrent à l'âge nubile, à la fin, ils entrent dans l'état matrimonial au même âge, aussi frais et aussi beaux ! La durée de leurs aventures innombrables et incroyables n'est ni mesurée, ni calculée : ce sont simplement des jours, des nuits, des heures, des instants, techniquement comptés dans les seules limites de chaque aventure. Cette durée des aventures, extrêmement intense mais imprécise, ne tient pas du tout compte de l'âge des héros. Il s'agit également, dans ce cas, d'un hiatus intemporel entre deux moments biologiques : l'éveil de la passion et son assouvissement.

Lorsque Voltaire, dans son *Candide*, parodia le roman d'aventures de type grec (qu'on appelait « roman baroque »), prépondérant aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, il ne manqua pas de calculer quelle pouvait être la durée réelle d'une dose normale d'aventures romanesques et de « revers de fortune » de son héros. À la fin du roman, Candide et Cunégonde, venus à bout de leurs vicissitudes, se marient. Mais, hélas ! les voici déjà vieux, et la belle Cunégonde ressemble à une vieille sorcière hideuse. L'assouvissement succède à la passion, mais il est déjà biologiquement impossible !

Il va de soi que dans le roman grec ce temps des aventures ne connaît pas les cycles de la vie courante et de la nature, qui introduiraient un ordre temporel et des mesures humaines, et rattacheraient ce temps aux récurrences de la vie de la nature et des hommes. Bien entendu, il ne peut être question d'une localisation historique du temps des aventures. Dans tout l'univers du roman grec, avec toutes ses contrées, cités, édifices, œuvres d'art, il est évident que tous les indices du temps historique sont totalement absents, de même que toute empreinte d'une époque. C'est pourquoi la chronologie

de ces romans n'est pas encore établie avec une précision scientifique, et récemment encore, les opinions des chercheurs sur la date d'origine de tel ou tel roman différaient, avec un écart de cinq à six siècles !

Ainsi, toutes les péripéties du roman grec, les événements et aventures qui le remplissent, n'entrent pas dans les séries temporelles de l'Histoire, des mœurs, des biographies ou de l'âge biologique élémentaire. Ces aventures se placent en dehors de ces séries et des conformités et dimensions humaines qui leur sont propres. Dans ce temps, rien ne change : le monde reste le même, l'existence biographique des héros ne change pas davantage. Leurs sentiments demeurent immuables. Les gens ne vieillissent même pas. Ce temps vide ne laisse aucune trace ; aucun indice n'en subsiste. Répétons qu'il s'agit d'un hiatus extra-temporel entre deux moments d'une série temporelle réelle — ici, d'une série biographique.

Tel est ce temps des aventures dans son ensemble. Quel est-il au-dedans de lui-même ? Il est composé d'une série de brefs segments, correspondant à chaque aventure. À l'intérieur de chacune d'elles, le temps est organisé extérieurement, techniquement : il est important d'avoir le temps de s'enfuir, de se rattraper, de se distancer, d'être ou de ne pas être, à un moment donné, dans un endroit précis, de se rencontrer ou non, etc. Dans les limites de chaque aventure, les jours, les nuits, les heures, voire les minutes et les secondes, comptent comme dans tout combat, toute entreprise active et extériorisée. Ces segments temporels sont introduits et s'entrecroisent par le truchement de ces mots spécifiques : « tout à coup », et « justement ».

Ces mots caractérisent ce temps de la manière la plus adéquate car, en règle générale, il débute et entre dans ses droits quand le cours des événements normal et pratique, ou soumis à la causalité, s'interrompt et permet l'intrusion du *pur hasard* avec sa logique particulière. Cette logique, c'est une *coïncidence* fortuite, c'est-à-dire une concomitance, et une *rupture* fortuite, c'est-à-dire une *non-coïncidence fortuite*. De surcroît, « plus tôt » ou « plus tard » prennent ici une signification capitale, décisive. Si quelque chose arrivait une minute avant ou une minute après, autrement dit, si par hasard cela n'avait pas lieu, en même temps (ou consécutivement), il n'y aurait pas de sujet et on n'aurait rien à narrer.

« J'allais sur mes dix-huit ans et mon père préparait mon mariage, lorsque la Fortune commença toute l'aventure » raconte Clitophon<sup>1</sup>. C'est le jeu du destin ; ce « tout à coup », ce « justement », c'est tout le contenu du roman.

Mikhaïl BAKHTINE, *Esthétique et théorie du roman*,

trad. du russe par D. Olivier, Paris, Gallimard, coll. Tel, 1978 [1975], p. 241-243.

## DS Bakhtine mars 2018.

### Proposition de corrigé du résumé

(plutôt sur 10 à Centrale, genre de concours où on a des résumés de cette longueur, mais là accent porté sur la dissertation pour bien soigner ce 2<sup>e</sup> exercice)

Comment est structurée la temporalité dans les romans d'aventures hellénistiques ? Encadrés par le coup de foudre des deux protagonistes et leurs noces (deux moments décisifs dans la vie des personnages), les rebondissements de l'intrigue sont rétrospectivement contingents. En effet la nécessité de cet amour réduit les épisodes narrés /à une parenthèse dans le cours de l'existence.

Inversement, en historicisant cette relation avec réalisme on obtiendrait un autre genre romanesque moderne, où des conséquences notamment psychologiques influenceraient durablement le dénouement. Mais dans ces récits antiques, personne n'évolue, même physiquement, après un intervalle intense de durée vague - contradiction // que moqua Voltaire en mariant grotesquement Candide et Cunégonde malgré toutes les séquelles de leurs tribulations ! Ainsi l'absence d'inscription de ces romans dans une chronologie universelle est manifeste, ce qui les rend d'ailleurs difficilement datables. Ces aventures semblent donc abstraitement étrangères au déroulement du temps humain./

Cependant analyser leur narration révèle la nette délimitation des instants qui la constituent, soigneusement minutés et articulés les uns relativement aux autres par des connecteurs temporels soulignant la soudaineté ou la simultanéité. Telle est la particularité du schéma temporel de cet univers romanesque : ces locutions favorisent l'irruption /des aléas nouant ou retardant l'action et d'autres synchronisent ces bons tours du sort, cœur de ces romans. 220 mots

Max Lacaze MPSI

---

<sup>1</sup> Achille TATIUS, *Les Aventures de Leucippé et de Clitophon*, I, III. Il s'agit d'un roman latin du II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Résumé: (R) TB structuration et reformulation. Quelques nuances à préciser.  
6/7

Dans le roman grec, le temps de l'aventure commence par la naissance des sentiments des protagonistes et se clot par leur union. L'invariance de l'amour des héros réduit à néant l'écart entre ces deux points. Le roman se déploie dans cet interstice infinitésimal, se détachant temporellement du réel.

Par opposition, les romans européens modernes modèlent leurs héros par un déroulement placé entre les mêmes pôles mais pris dans le temporel. Le roman grec, lui, n'impacte aucunement ses personnages grâce à des précipitations inexistantes temporellement.

En effet, ce type d'œuvre exclut le vieillissement des héros et ne prend pas en compte la durée globale des aventures. Les romans placent leurs trames, qui ne suivent pas les flux naturels

donc de l'histoire par une date clarifiée

x Candide? d'origine imprécise. Leur temporalité échappe à la condition humaine, figeant le monde et la personnalité des héros avant de s'effacer furtivement devant le retour du temps réel.

Enfin, de quoi est composé ce temps? Il est discretisé, il permet l'action au sein de l'aventure qui lui donne vie et qui l'englobe. Introduit par la soudaineté du hasard, il impose // + discontinuité. la simultanéité ou la continuité des événements, qui permettent le récit.

